

Dimanche de la Miséricorde – 16 avril 2023

« *Béni soit le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, dans sa grande miséricorde...* »

Le mot qui relie les diverses lectures de ce dimanche, c'est « le cœur ». Thomas veut mettre sa main dans le cœur ouvert du Seigneur pour oser croire qu'il est vivant, comme on le lui dit, et que la cause pour laquelle Jésus est mort sur la Croix n'est pas définitivement perdue. – Alors, quelle grâce espérons-nous aujourd'hui recueillir à cette source de la miséricorde divine ?

Jésus miséricordieux, aujourd'hui je le vois d'abord pleurant sur Jérusalem, la ville qui tue les prophètes qui lui sont envoyés pour dénoncer ses péchés et l'appeler à la conversion et à l'amour. Le journal télévisé de France 2 nous présente chaque jour une catastrophe majeure. Les immeubles effondrés de Marseille, c'est tragique et fait de la peine, bien sûr, mais à la peine s'ajoutent l'indignation et une profonde inquiétude pour l'avenir de l'humanité quand on nous parle des millions d'Indiens qui vont connaître la famine parce qu'on a épuisé les nappes phréatiques pour des rendements agricoles contre nature mais lucratifs ; quand on nous démontre comment les pays consommateurs – dont la France – contournent le soi-disant embargo sur le pétrole russe et financent donc l'agresseur de l'Ukraine ; quand un tiers des bisons d'Amérique du nord sont massacrés hors des limites des réserves protégées ; quand les océans cessent d'être patrimoine commun de l'humanité pour subir un découpage féroce entre les puissances économiques... et on pourrait ajouter le primat des profits économiques sur la qualité de notre alimentation, sur les secteurs de la santé ou de l'éducation, de la maternelle à l'université... Comment ne pas avoir le cœur gros face à tout cela et refuser de chanter allègrement ou triomphalement Alleluia ! gloire à Dieu !

La grâce à demander en cette fête de la miséricorde divine est certainement celle de l'espérance : ne pas désespérer de notre Eglise, appelée, aujourd'hui comme au premier siècle, à la fraternité, avec tout ce que cet idéal recouvre, selon les Actes des Apôtres : continuer à écouter et partager la Bonne nouvelle de l'Évangile, la bonne nouvelle de l'amour indéfectible du Seigneur pour nous, comme nous le chantions dans le psaume – « *Ma force et mon chant, c'est le Seigneur !* » ; soutenir et exprimer notre foi par de grandes célébrations vivantes et joyeuses en l'honneur du vrai Dieu, qui est le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, celui dont témoigne la 1^{ère} lettre de St Pierre avec un enthousiasme sans bornes, celui « *qui nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts* » ; mettre en commun les richesses de la terre pour que tout le monde en profite et qu'il n'y ait plus de pauvres ; marcher dans la lumière de la vérité et non dans l'obscurité du mensonge, de l'hypocrisie, des fraudes, des coups bas... Ne pas désespérer cependant de notre humanité, car face aux graves défis de son avenir, nombreuses sont les initiatives d'un vivre-autrement courageux et qui payent.

« *Jésus Christ, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui vous mettez votre foi !* », ainsi nous encourage St Pierre dans l'épître. L'Évangile ne nous raconte pas simplement une apparition pascalle de Jésus. Sa rencontre avec ses disciples est en elle-même un acte de miséricorde. S'ils ont peur des Juifs, ils sont certainement aussi pleins de honte et de contrition en pensant à la Passion de Jésus. Or c'est lui qui fait le premier pas : « *Il était là, au milieu d'eux* » et d'un seul mot, il chasse les nuages : « *La paix soit avec vous !* » et il remplit leur cœur de joie, comme un radieux soleil de printemps après une giboulée. « *La paix soit avec vous !* » et eux qui ressentaient si profondément le besoin d'être pardonnés, voilà que Jésus les envoie, eux, pour remettre les péchés aux autres, au nom de Jésus et avec l'autorité de l'Esprit Saint !

Cette même joie est à la portée de celles et de ceux, des familles et des communautés, qui osent profiter de fêtes comme Pâques ou Noël pour tourner une page de tensions, de mésententes, de jalousies... Pour ceux-là en tout cas, la miséricorde n'est pas une étiquette particulière pour un dimanche dans l'année mais une véritable expérience humaine qui leur fait goûter quelque

chose du cœur de Dieu. Frères et sœurs, s'il y a lieu, ne manquez pas, en ce temps pascal, d'oser la miséricorde, le pardon, un accueil filial ou fraternel renouvelé. C'est la grâce que le Seigneur veut aujourd'hui nous faire à tous, à son Eglise, à notre humanité.



Thomas veut voir et toucher les marques du drame de la Passion qu'a subie Jésus pour croire qu'il a traversé la mort de part en part, le même Jésus, celui qui priait le Père sur la Croix pour ceux qui le torturaient et demandait pour eux le pardon. La fontaine de la miséricorde a coulé de son côté ouvert inondant le monde qui l'a rejeté. « *Notre Père, pardonne-nous* », et fais-nous la grâce de ta miséricorde pour que nous puissions pardonner à notre tour, et porter la paix là où nous serions tentés comme Pierre d'abattre notre épée sur nos ennemis ! Père créateur, tu nous as fait un cœur pour aimer et d'un amour capable de vaincre toute haine, toute peur, toute rancune, toute jalousie, de vouloir la vie du

frère, quel qu'il soit.

Tout cela a été écrit dans l'Evangile « *pour que nous croyions que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, nous avons la vie en son nom !* » Amen ! Alleluia !